

LE JOUR, 1945

18 juin 1945

## LE PATRIARCHE DE MOSCOU

Voilà donc, parmi nous, le Chef religieux de la Sainte-Russie. Il y a peu d'années encore, le peuple russe assistait à un terrible assaut contre la foi ; un assaut de telle envergure, qu'il provoquait les protestations de l'Eglise Anglicane. Londres s'indignait, alors, des profanations de Moscou. Chaque pays a son heure de trouble et de colère. Puis, la vertu du temps met un baume sur tout. Et la puissance divine éclate par dessus nos discordes.

Il y a toujours eu, au fond de l'âme russe, des réserves infinies de spiritualité et d'amour. Le peuple qui avait doré tant de coupôles et peint tant d'icônes, qui avait si poétiquement vénéré la Vierge et les Saints, et rempli de la polyphonie de ses voix mille sanctuaires, ne pouvait pas renoncer définitivement à son âme.

Du fond du passé, à travers les horreurs de la guerre et les abîmes de la souffrance, le désir de la prière est revenu. Et il s'est trouvé que la mort paraissait plus douce à ceux-là qui s'en allaient dans l'espérance.

C'est pourquoi le Patriarche Alexis est aujourd'hui dans nos murs, pèlerin de Terre-Sainte comme tant de patriarches, illustre visiteur d'une terre sacrée, visage pieux de l'immense Russie, témoin solennel de sa volonté d'oraison.

Avec cette présence, ce sont des souvenirs enluminés qui montent, des noms de métropoles de la foi qui chantent : Moscou, Kieff, les deux Novgorod et tant d'autres ; et c'est la prière poignante et grave de tous les Slaves, enfants spirituels de Byzance, rattachés par des siècles de dévotion, de musique et d'art aux origines mêmes de la chrétienté.

L'orthodoxie peut se réjouir d'un événement qui est un présage. Un pas nouveau est fait vers la fraternité humaine. Et c'est dans la liberté de conscience que, par-dessus tout, la Liberté triomphe.

Qu'est ce que la science peut contre cela/ toute la science et toutes les découvertes, et tout ce que le génie de l'homme peut inventer, pour rendre moins amère la condition humaine.

L'U.R.S.S. contient toujours, pour nous, des immensités très secrètes. Mais, la Russie victorieuse, après avoir broyé des hommes par millions, s'humanise et s'apaise. Ce n'est pas le moindre signe d'une évolution qui s'élargit, que la réconfortante présence, à Beyrouth, ce matin, de Sa Béatitudo le Patriarche Alexis, Primat de toutes les Russies.